

Editorial

Le sens de notre action

Avec le cinéma africain, le CNA offre une alternative à l'uniformisation culturelle. Certes, la rencontre des cultures est une donnée contemporaine positive. Mais le dialogue suppose d'avoir sa propre parole et de connaître les œuvres des artistes de notre continent. C'est le sens profond de l'activité du CNA.

Outil culturel, le CNA est aussi un instrument social. Avec la projection de films de sensibilisation qui portent sur l'hygiène, la santé, la scolarisation, les droits des femmes et des enfants, la citoyenneté, la corruption, la préservation de l'écosystème, etc., le CNA est à la disposition de tous les acteurs du développement porteurs de messages à l'endroit des populations du Cameroun.

La Newsletter

du CNA Cameroun

Cinéma héhé yayato !

C'est par ces mots de bienvenue que les enfants accueillent le véhicule du CNA au village Ekabitatom, dans l'arrondissement d'Okola. Autre lieu, autre ambiance. A Mfandena II à Yaoundé, les enfants répètent, le poing levé : « CNA : en haut ! » Pieds nus dans la poussière, yeux brillants de plaisir, ils battent des mains d'impatience et fauillent partout, pendant que



l'équipe monte le matériel de projection. Pour cette équipe du CNA, c'est rassurant d'être accueilli aussi chaleureusement par les populations bénéficiaires. Boris Sidoine Talom, l'animateur, explique : « On nous a dit que Mfandena était un quartier dangereux. Mais pour nous, c'est le lieu indiqué où, peut-être plus qu'ailleurs, les gens ont besoin qu'on soit à leur écoute. D'un village à un autre, les réactions sont différentes mais le public est attentif, il apprécie beaucoup les films de sensibilisation qu'on lui propose ». **Témoignages.**

"Se distraire, se cultiver"



Etienne Nyomo, chef du village Mva'a

Les gens vont aux projections pour se distraire, s'informer et se cultiver. Les films de sensibilisation ont amené un réel changement de comportement. Contrairement aux années précédentes, cette année, on n'a recensé aucun cas de viol pendant les vacances du fait que le CNA a diffusé un film sur ce sujet. Les gens ont compris.

"J'ai vu un film sur le viol"



Adjara Salé, habitante de Mfandena II

Je n'ai jamais raté une projection du CNA, j'y assiste avec mon fils de 8 mois. Mon mari me permet de sortir le soir et si je rentre tard, il ne me gronde pas parce qu'il sait que je suis allé au cinéma et qu'on y voit de bons films, comme celui sur le viol. Ce sont des choses qui se passent dans les maisons et qui traumatisent les filles.

"On se raconte les films"



Daniel Nkoua, élève à Ekabita Tom

Des films du CNA, j'ai retenu plusieurs leçons : aider ses parents à la maison, dormir sous une moustiquaire, amener l'enfant malade à l'hôpital. Le jour de la projection, je me dépêche de faire mes travaux, je m'apprête et je vais sur la place du village où je retrouve mes amis. Le lendemain, on se raconte les films qu'on a vus.

"Le cinéma est une école"



Joseph Baobe, conseiller municipal, Yaoundé 5

La forte présence des gens aux projections montre que le public y adhère. Voir un film sur grand écran et le voir à la télé est différent. Le cinéma est une école, et cela peut permettre d'encadrer les badauds. Je remercie d'ailleurs le CNA qui a eu le courage de s'aventurer dans un quartier que les gens qualifient de malfamé.

Le cinéma pour tous, le cinéma partout

Septembre au CNA Cameroun

Le 6 août, le CNA a suspendu ses projections itinérantes. Un intervalle qui lui a permis de faire le point des ses activités, de procéder à la maintenance du matériel et au perfectionnement de l'équipe.

En septembre, c'est une équipe du CNA plus dynamique et plus motivée que jamais qui reprend sa tournée avec des projections cinématographiques dans de nouveaux lieux. Les quartiers Ahala et Bastos Nylon à Yaoundé sont envisagés, ainsi que d'autres localités du Cameroun.

Par ailleurs, le CNA Cameroun a multiplié les contacts avec des éventuels partenaires. Nous sommes en contact avec des organisations, dont Transparency Cameroun, le Réseau national des associations de tantines (Renata), le Programme « promotion de l'exploitation certifiée des forêts » de la Comifac, entre autres.

Nous contacter

Siège social :

Emana - Yaoundé
BP 15994, Yaoundé

Tél : 237- 75 11 76 62
97 44 35 04

Email:

cna.cameroun@gmail.com

Facebook/pages/Cinéma-
Numérique-Ambulant-
Cameroun

www.c-n-a.org

Martin Omboudou Ndzana : « Les gens en redemandent »

Maire d'Okola et président du Réseau des hommes et femmes dynamiques de la Lékié (Rehofedyl), il loue l'action du CNA.



Qu'est-ce qui vous a motivé à solliciter un partenariat entre le Rehofedyl et le CNA pour une tournée de projections cinématographiques dans l'arrondissement d'Okola ?

En tant que représentants du peuple avec la responsabilité d'encadrer les gens, nous avons compris que le CNA est une arme pour l'évolution des populations. Nous étions très heureux qu'il accepte d'entreprendre cette tournée. C'est important pour développer une culture, pour éduquer les gens, pour l'ouverture

au monde.

Jusqu'ici, le CNA y a réalisé une soixantaine de projections, quel bilan vous en faites?

C'est un bilan très positif dans ce sens que les gens en redemandent. Les nouvelles que nous avons reçues après le passage du CNA est qu'il y a une grande évolution des mœurs. Deux exemples concrets : à la mairie d'Okola, on a constaté une augmentation du nombre d'actes de naissance et de mariage établis. Le médecin de l'hôpital de district a noté qu'il y a plus de jeunes filles qui viennent demander des contraceptifs. Les films de sensibilisation, qui portent sur les problèmes de santé et de développement, ont amené une conscientisation sur l'hygiène, la prévention au paludisme et au Vih/Sida, les grossesses précoces. Et là, ce n'était qu'un mise en bouche, car le CNA ne nous a pas encore montré tout ce qu'il est capable de faire.

Après cette tournée, envisagez-vous d'autres collaborations avec le CNA ?

La mairie d'Okola organise une foire pendant la semaine de la jeunesse en février 2013, en partenariat avec le ministère de la Jeunesse et le ministère des Arts et de la Culture. Le CNA sera impliqué dans les activités pour des projections à Okola.

Les nouvelles du réseau

Le Studio-photo numérique au Dak'Art

Le CNA Sénégal a participé au Dak'Art, la biennale de l'art contemporain, en mai 2012 avec la participation du CNA-Afrique. Le CNA y a organisé le Studio-photo numérique ambulant (SNA) sur le thème « Les habitants ont la parole ! »

Le SNA propose aux habitants de cinq quartiers de Dakar des séances de portraits, avec en toile de fond les visuels et lettrages réalisés dans le cadre de l'atelier « Dakar Typo », animé par l'association Kër Thiossane.

Les portraits qu'accompagnent des slogans sont ensuite affichés sur un mur d'exposition itinérant. En soirée, devant près de 350 spectateurs à chaque séance, le CNA projette des photos sur grand écran, suivi de films sur l'art contemporain.



Le CNA, avec le collectif Ciné-banlieue de Dakar, a aussi réalisé des vidéos sur les plus beaux souvenirs de cinéma des Dakarais, mises en ligne sur Vimeo et Dailymotion.

Le SNA est un concept du CNA initié en 2005 aux Rencontres photographiques de Bamako et décliné plusieurs fois depuis. Le principe est de prendre des gens en photo sur des fonds et des messages qu'ils choisissent, et de les projeter le soir dans une ambiance festive.

Le cinéma pour tous, le cinéma partout